

Plus alter que moi, tu meurs !

par Jean-Louis BIANCO,
député des Alpes-de-Haute-Provence

Jeudi 13 novembre, ouverture : une couverture médiatique sans précédent pour ce forum social européen, préparatoire au prochain forum social mondial qui, cette fois-ci, aura lieu en janvier en Inde et non plus à Porto Alegre. D'innombrables séminaires, certains très intéressants, d'autres moins.

Exemple des sujets débattus :

- pour les biens publics mondiaux : l'eau, la biodiversité, l'énergie ;
- contre la marchandisation de la science, contre la brevetabilité du vivant ;
- l'Europe existe mais la mafia aussi ;
- quel développement pour garantir le droit à l'eau pour tous ;
- l'éducation populaire comme outil de transformation sociale ;
- ne laissons pas les multinationales dominer le monde ; etc....

À quoi ça sert ?

Henri Rouillé d'Orfeuill,

Président de Coordination Sud, qui rassemble 80 ONG françaises de développement : *«à échanger sur la nature des problèmes vécus aux quatre coins du monde -celle des mécanismes de la mondialisation-, sur la recension des expériences de résistance là où se posent les problèmes les plus graves et, enfin, sur les évolutions internationales permettant non seulement de provoquer la croissance économique, mais aussi le progrès social, sur la préservation environnementale et sur la démocratie».*

L'accueil du PS

Pour ceux qui ont participé aux divers débats, forums et à la manifestation finale, la manière dont la presse (en particulier Libération et le Monde) a rendu compte des rapports entre le PS et le FSE est proprement scandaleuse.

Bien sûr qu'il y a des gauchistes et des maximalistes pour qui le PS est la cible n°1, l'ennemi à abattre. Mais est-ce que cela ne démontre pas que

nous sommes le danger principal pour ceux qui veulent, en réalité, le statu quo ?

Les batailles internes

Elles sont nombreuses. Le débat Besancenot-Buffet a tourné à l'avantage de Besancenot, essentiellement parce qu'il avait fait la salle. Jacques Nikonoff, le Président d'ATTAC, tente de

recentrer son organisation, en refusant les dérives ultragauchistes ou violentes.

Mais n'est-ce pas parce qu'il veut placer ATTAC en position de concurrence au conglomérat LCR-LO ou à José Bové pour un nouveau parti, celui du «mouvement social» ?

► Bien sûr qu'il y a des gauchistes et des maximalistes pour qui le PS est la cible n°1, l'ennemi à abattre. Mais est-ce que cela ne démontre pas que nous sommes le danger principal pour ceux qui veulent le statu quo ?

L'Europe

Les organisations du FSE avaient mobilisé contre la constitution Giscard, mais ce point de vue n'est pas unanime. Pour Pierre Khalfa (SUD), comme pour sans doute la majorité des participants, «il faut oser la crise en Europe». Mais pour John Monks (Confédération européenne des syndicats) «la convention a fait au total un bon travail». Pour Jean Claude Boual (Animateur du CELSIG, comité européen de liaison sur les services d'intérêt général), «l'Europe est le seul contrepoids crédible à l'unilatéralisme américain». L'un des dirigeants de Greenpeace international, Bruno Rebelle plaide pour «le pragmatisme» estimant que «rien n'est figé».

Vendredi 14 novembre

Je me trouve le seul parlementaire à avoir répondu à l'initiative d'une vingtaine d'associations européennes engagées dans le suivi des institutions financières internationales, c'est-à-dire essentiellement le FMI et la Banque mondiale.

Je suis impressionné par la jeunesse et la compétence des participants. Ils rendent hommage à l'action que nous avons menée avec Yves Tavernier, sous la précédente législature pour obtenir du gouvernement un

rapport annuel sur le FMI et la Banque mondiale.

L'UMP aussi carbure à l'Alter

La tête chercheuse de Jacques Chirac et de l'UMP sur la mondialisation, le sénateur Serge Le Peletier est actif et présent, comme il l'a été à Porto Alegre ou à Cancun.

Il déclare : «ATTAC fait avancer des idées passionnantes» (je ne suis pas sûr que certains camarades du PS en diraient autant !). Pour lui, «la ligne de partage entre eux (les alters) et nous (l'UMP) repose sur le libéralisme économique». Mais en même temps, Alain

Juppé, invité il est vrai par les amis d'Alain Madelin, s'écrie «Vive la mondialisation !» et le Gouvernement arrange les chiffres pour faire semblant de tenir l'engagement d'augmenter l'aide public au développement.

Vendredi et samedi : le forum parlementaire

À Porto Alegre s'est constitué un réseau parlementaire international pour avancer sur un certain nombre de propositions communes. L'un des principaux anima-

teurs en est le député européen Harlem Désir. François Hollande et François Loncle sont présents.

En arrivant, un homme d'une soixantaine d'années m'interpelle : «on s'était vu il y a quelques années chez untel». «Qu'est ce que vous faites là ?», «J'ai été licencié de mon entreprise, ma fille milite à ATTAC, alors j'ai voulu être utile et je fais partie des mille «babéliens», ces traducteurs bénévoles d'un autre monde».

Sur l'après-Cancun, les enjeux de la constitution européenne, les responsabilités de l'Europe pour construire la paix,

le débat est parfois vif, toujours courtois, le plus souvent intéressant. Je peux témoigner que les socialistes sont les bienvenus et font des interventions appréciées. Malheureusement nous sommes peu nombreux.

Symboliquement, le relais est passé à un député indien, qui nous explique que le forum parlementaire à l'occasion du forum social mondial n'est pas très facile à organiser... parce qu'il y a, en Inde, 40 partis à mettre d'accord !

► **Les participants rendent hommage à l'action que nous avons menée avec Yves Tavernier sous la précédente législature pour obtenir un rapport annuel sur le FMI et la Banque mondiale.**

Quel bilan ?

Difficultés d'avoir un forum éclaté en quatre sites, forte participation européenne, faible mobilisation syndicale, unification moins forte qu'espérée par les organisateurs contre la constitution Giscard.

Et aussi assez peu de propositions. Bernard Cassen, le Président fondateur d'AT-TAC le reconnaît *«de forum en forum, on répète toujours un peu la même chose, et on ne débouche pas suffisamment sur du concret»*.

Selon un participant : *«on a parfois l'impression d'assister à un gigantesque salon vitrine des «alters», destiné à afficher la force d'un courant plus qu'à susciter des propositions»*. *«Il y a beaucoup de parlottes pour peu d'actions, mais on se sent une conscience collective»*. La répétition à l'identique de ces grand-messes «réconfortantes» risque fort d'émousser les énergies et les enthousiasmes.

Et maintenant ?

Est-il vraiment juste de parler, comme le fait l'extrême gauche, du mouvement social, en mettant pêle-mêle José Bové, la lutte des intermittents et le courant Altermondialistes ?

Pourquoi seule la «lutte» aurait-elle une vertu miraculeuse ?

Qu'est ce que les gauchistes entendent par «débouché politique» ?

Constituer enfin, rêve impossible, le GPTU (Grand Parti Trotskyste Unifié) ? Pour poursuivre, rêve tout à fait impossible, et ils le savent, le mythe du «grand soir» ?

C'est une erreur majeure à laquelle n'échappe pas toujours la gauche «classique» que de généraliser trop rapidement les problèmes, en s'attaquant au «néo-libéralisme» ou au «grand capital». Le «système» n'est jamais plus fort que lorsqu'on lui

donne les traits de la toute puissance, qu'on en fait un bloc tellement général, que personne ne peut espérer le changer.

Elio di Rupo, socialiste belge, se fait siffler par une salle fabriquée par Besancenot quant il dit qu'on *«peut rêver du grand soir mais qu'il y a une réalité qu'il faut combattre pied à pied en attendant»*.

Ou encore, Jean François Troglic de la CFDT : *«si tout compromis politique est vécu comme un ennemi on génère un sentiment d'impuissance de la réponse politique»*.

Dorénavant à l'intérieur du mouvement altermondialiste, on se contentera de moins en moins de dire «un autre monde est possible» mais «quel autre monde et comment ?». Si nous sommes actifs, mobilisés, imaginatifs, audacieux... c'est peut être l'heure du PS. □

► RAPPEL DE QUELQUES DATES

Avril 1998 : première «victoire» des anti-mondialistes (à l'époque, ils ne sont pas encore alter), grâce au gouvernement de Lionel Jospin : suspension des négociations en cours sur l'accord multilatéral investissement (AMI).

Décembre 1999 : sommet de l'OMC. Seattle en état de siège

Janvier 2001 : réunion du forum social mondial (FSM) à Porto Alegre, qui se présente comme un «contre Davos» (Forum économique mondial) 15.000 délégués.

Juillet 2001 : G8 à Gênes. 200 000 manifestants. Violences. Un manifestant tué par un policier.

Janvier 2002 : deuxième forum social mondial à Porto Alegre : 55 000 délégués.

Janvier 2003 : troisième forum social mondial. 100 000 délégués.

Septembre 2003 : échec de la conférence ministérielle de l'OMC à Cancun.

► PETIT DICTIONNAIRE ALTERMONDIALISTE

Bloc : dans une manifestation, rassemblement de plusieurs pays qui partagent des affinités politiques et une même tactique. Les blocs ont pu être pink, pink and silver (rose argenté), clown (avec les nez rouges) ou black.

Intergalactique : mot emprunté au mouvement zapatiste du sous-commandant Marcos : «ceux qui résistent dans un réseau informel horizontal et sans hiérarchie».

Multitudes : mot emprunté cette fois au philosophe et activiste italien Toni Negri. Selon les cas, les «multitudes» peuvent être «en marche contre l'empire à Gênes en 2001» ou plus modestement contre Mac Do. Vif débat théorique entre penseurs altermondialistes. Un séminaire du FSE a été consacré à la question «multitudes ou classe ouvrière».